

Microfinance, résilience face à la crise de la COVID-19 et réduction de la pauvreté au Maroc : trajectoires vers un développement économique et social durable

Microfinance, Resilience to the COVID-19 Crisis, and Poverty Reduction in Morocco: Pathways toward Sustainable Economic and Social Development

ESSABIR MOHAMED

Docteur

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales d'Agadir

Université IBN ZOHR

Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Economie et Management Appliqué

Maroc

KOUKKOUS Abdellatif

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales d'Agadir

Université IBN ZOHR, Maroc

Laboratoire des Recherches en Entrepreneuriat, Finance et Management des Organisations

Maroc

Date de soumission : 13/06/2026

Date d'acceptation : 06/08/2026

Pour citer cet article :

ESSABIR M. & KOUKKOUS A. (2026) «Microfinance, résilience face à la crise de la COVID-19 et réduction de la pauvreté au Maroc : trajectoires vers un développement économique et social durable», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 9 : Numéro 3 » pp : 1231 - 1254

Résumé

Si un nombre croissant de travaux documente l'adaptation des institutions de microfinance (IMF) aux chocs macroéconomiques, la manière dont cette adaptation se traduit en réduction effective de la pauvreté puis en développement économique et social durable demeure peu théorisée, en particulier dans un contexte post-choc et à l'échelle infranationale. Mobilisant conjointement la théorie de la résilience organisationnelle (Holling, 1973 ; Bhamra et al., 2011) et l'approche par les capacités de Sen (1999), cet article propose et teste un modèle structurel reliant l'impact perçu de la crise COVID-19, les pratiques d'adaptation des IMF, la réduction de la pauvreté et le développement économique et social durable, à partir d'un échantillon de 450 bénéficiaires de microfinance répartis sur cinq régions du Maroc (Casablanca-Settat, Rabat-Salé-Kénitra, Béni Mellal-Khénifra, Marrakech-Safi et Souss-Massa). Les données, collectées auprès de trois institutions partenaires anonymisées (taux de réponse de 72,6 %), ont été traitées en deux temps sous SPSS 28 puis SmartPLS 4 (PLS-SEM), avec un test explicite du biais de méthode commune (test de Harman à un facteur, VIF de collinéarité complète) et l'intégration de six variables de contrôle (âge, genre, niveau d'éducation, ancienneté client, montant du crédit, secteur d'activité). Les résultats confirment que l'impact de la crise a significativement accru les pratiques d'adaptation des IMF, lesquelles ont contribué positivement à la réduction de la pauvreté, celle-ci exerçant à son tour un effet positif significatif sur le développement durable (médiation partielle, VAF = 49,4 %) ; l'effet direct négatif de la crise sur la réduction de la pauvreté persiste, non entièrement compensé par l'action des IMF. Le module final d'analyse multigroupe (PLS-MGA) révèle une hétérogénéité régionale significative, la région de Béni Mellal-Khénifra présentant l'effet compensateur le plus faible. La discussion confronte ces résultats à la littérature internationale sur la résilience des IMF face à la crise financière de 2008 et propose une lecture théorique de l'hétérogénéité régionale à la lumière de la théorie néo-institutionnelle.

Mots-clés :

Microfinance ; COVID-19 ; pauvreté ; Maroc ; développement économique et social durable ; théorie de la résilience ; approche par les capacités ; PLS-SEM.

Abstract

While a growing body of research documents how microfinance institutions (MFIs) adapt to macroeconomic shocks, the mechanisms through which such adaptation translates into effective poverty reduction and, subsequently, sustainable economic and social development remain insufficiently theorized, particularly in post-shock contexts and at the subnational level. Drawing jointly on organizational resilience theory (Holling, 1973; Bhamra et al., 2011) and Sen's capability approach (1999), this article proposes and tests a structural model linking the perceived impact of the COVID-19 crisis, MFI adaptation practices, poverty reduction, and sustainable economic and social development. The analysis is based on a sample of 450 microfinance beneficiaries across five Moroccan regions: Casablanca-Settat, Rabat-Salé-Kénitra, Béni Mellal-Khénifra, Marrakech-Safi, and Souss-Massa.

Data were collected through three anonymized partner institutions, yielding a response rate of 72.6%, and analyzed in two stages using SPSS 28 and SmartPLS 4 (PLS-SEM). The analysis explicitly assessed common method bias through Harman's single-factor test and full collinearity VIFs and incorporated six control variables: age, gender, educational attainment, length of client relationship, loan amount, and sector of activity.

The findings confirm that the impact of the crisis significantly intensified MFI adaptation practices, which, in turn, contributed positively to poverty reduction. Poverty reduction subsequently exerted a significant positive effect on sustainable development, with evidence of partial mediation (VAF = 49.4%). However, the crisis retained a direct negative effect on poverty reduction, indicating that MFI interventions did not fully offset its adverse consequences. The final multigroup analysis (PLS-MGA) reveals significant regional heterogeneity, with Béni Mellal-Khénifra exhibiting the weakest compensatory effect. The discussion compares these findings with the international literature on MFI resilience during the 2008 financial crisis and offers a theoretical interpretation of regional heterogeneity through the lens of neo-institutional theory.

Keywords:

Microfinance; COVID-19; poverty; Morocco; sustainable economic and social development; resilience theory; capability approach; PLS-SEM.

1. Introduction

La pandémie de COVID-19 a constitué un choc économique et social d'une ampleur inédite pour les populations vulnérables des pays en développement. Au Maroc, les mesures de confinement instaurées à partir de mars 2020 ont provoqué un arrêt brutal de l'activité informelle et des très petites entreprises, segments sur lesquels repose une large part de la clientèle des institutions de microfinance (IMF). Face à ce choc, les IMF marocaines ont mis en œuvre des mesures d'adaptation (moratoires, rééchelonnement, produits d'urgence, digitalisation), en coordination avec Bank Al-Maghrib et la Fédération nationale des associations de microcrédit (FNAM).

Une littérature internationale abondante a documenté, dans la foulée de la crise financière de 2008 (Wagner et Winkler, 2013) puis de la pandémie de COVID-19 (CGAP, 2020 ; Duvendack et Mader, 2020), la capacité des IMF à adapter leurs pratiques opérationnelles face à un choc exogène. Ces travaux se sont toutefois concentrés, pour l'essentiel, sur la résilience organisationnelle des IMF elles-mêmes (survie institutionnelle, qualité du portefeuille, liquidité) plutôt que sur la chaîne causale complète reliant cette adaptation institutionnelle aux trajectoires de pauvreté des bénéficiaires, puis au développement économique et social durable qui en résulte. Par ailleurs, lorsque cette chaîne causale a été examinée, elle l'a rarement été à une échelle infranationale permettant de documenter l'hétérogénéité territoriale de cet effet, alors que les travaux du Haut-Commissariat au Plan montrent des taux de pauvreté et des structures économiques très différenciés selon les régions du Royaume. Enfin, la mobilisation théorique de ces travaux demeure le plus souvent implicite : peu d'études ancrent explicitement la relation entre choc, adaptation institutionnelle et sortie de la pauvreté dans un cadre théorique structurant, se limitant à une lecture descriptive des relations statistiques observées.

Autrement dit, si la littérature a établi que les IMF adaptent leurs pratiques face aux chocs macroéconomiques et que la microfinance contribue en général à la réduction de la pauvreté, on en sait beaucoup moins sur (i) le mécanisme théorique par lequel cette adaptation institutionnelle se transforme en réduction effective de la pauvreté puis en développement durable, (ii) l'ampleur de cet effet une fois neutralisés les facteurs de confusion individuels (âge, éducation, ancienneté, montant du crédit, secteur d'activité) et le risque de biais de méthode commune inhérent aux données déclaratives à source unique, et (iii) la variation territoriale de cet effet à l'échelle des régions marocaines. C'est ce triple research gap que cet article se propose de combler.

Pour ce faire, l'article mobilise conjointement deux cadres théoriques complémentaires la théorie de la résilience organisationnelle (Holling, 1973 ; Bhamra et al., 2011) pour expliquer le mécanisme d'adaptation des IMF face au choc, et l'approche par les capacités de Sen (1999) pour expliquer comment la réduction de la pauvreté se traduit en développement durable détaillés en section 2. Il convient de préciser que cette étude se distingue d'un travail exploratoire antérieur des auteurs conduit en 2026 sur un terrain partiellement comparable : alors que ce travail préliminaire se limitait à une analyse descriptive et univariée de l'impact perçu de la crise, sans ancrage théorique, sans test du biais de méthode commune ni intégration de variables de contrôle, la présente étude propose un modèle structurel complet, théoriquement fondé, statistiquement robuste et comparé à l'échelle régionale, ce qui en constitue le prolongement substantiel plutôt qu'une redite.

Une enquête quantitative a été menée auprès de 450 bénéficiaires de services de microfinance dans cinq régions du Maroc, traitée sous SPSS puis modélisée par équations structurelles en moindres carrés partiels (PLS-SEM) sous SmartPLS, avec pour module final une analyse multigroupe comparant les cinq régions. L'article est structuré comme suit : la section 2 présente le cadre théorique mobilisé ; la section 3 propose la revue de littérature critique et formule les hypothèses ; la section 4 présente la méthodologie ; la section 5 expose les résultats ; la section 6 les discute en les confrontant à la littérature internationale ; la section 7 en tire des implications de politique publique et des contributions théoriques ; la section 8 conclut.

2. Cadre théorique

Conformément aux standards des revues internationales de premier rang, cette section explicite le fondement théorique du modèle conceptuel avant sa traduction en hypothèses (section 3). Deux corps théoriques sont mobilisés de façon complémentaire, chacun éclairant une portion distincte de la chaîne causale étudiée.

2.1. La théorie de la résilience organisationnelle appliquée aux institutions de microfinance

La théorie de la résilience, initialement développée en écologie des systèmes (Holling, 1973) puis étendue aux organisations (Bhamra et al., 2011 ; Linnenluecke, 2017), postule que la capacité d'un système à absorber un choc exogène dépend de trois capacités séquentielles : la capacité d'absorption (encaisser le choc initial sans rupture), la capacité d'adaptation (réorganiser ses ressources et ses processus en réponse au choc) et la capacité de transformation

(évoluer durablement à partir de l'épisode de crise). Appliqué aux IMF, ce cadre suggère que l'impact de la crise COVID-19 (le choc exogène) déclenche une capacité d'adaptation organisationnelle (les pratiques d'adaptation des IMF moratoires, rééchelonnement, produits d'urgence) qui détermine à son tour la mesure dans laquelle les bénéficiaires parviennent à absorber eux-mêmes le choc sans basculer durablement dans la pauvreté. Ce cadre fournit ainsi la justification théorique du chemin $ICOV \rightarrow PAD \rightarrow RP$ du modèle : la résilience ne se loge pas dans un unique niveau (l'IMF ou le ménage), mais se transmet d'un niveau organisationnel à un niveau individuel via les pratiques d'adaptation, ce qui justifie de modéliser PAD comme un médiateur plutôt que comme une simple variable de contrôle.

2.2. L'approche par les capacités de Sen appliquée au développement durable

L'approche par les capacités développée par Sen (1999) définit le développement non comme une simple augmentation du revenu, mais comme l'expansion des capacités réelles des individus c'est-à-dire de leur liberté effective de mener la vie qu'ils ont des raisons de valoriser (accès à l'éducation, à la santé, à la sécurité alimentaire, à la participation économique). Ce cadre offre une justification théorique au chemin $RP \rightarrow DESD$ du modèle : la réduction de la pauvreté monétaire n'est pas une fin en soi mais un vecteur d'expansion des capacités des bénéficiaires (reconstitution de l'épargne, sécurité alimentaire, accès à l'éducation des enfants), qui constitue la définition opérationnelle retenue ici du développement économique et social durable. Ce choix théorique justifie également la mesure multidimensionnelle du construit DESD (section 4.2), qui dépasse le seul indicateur de revenu pour couvrir les dimensions économique, sociale et de résilience future mises en avant par Sen (1999).

2.3. La théorie néo-institutionnelle pour expliquer l'hétérogénéité régionale

Enfin, la théorie néo-institutionnelle (DiMaggio et Powell, 1983 ; Scott, 2014) fournit un cadre pour anticiper et interpréter l'hétérogénéité régionale testée en H7 : la capacité des IMF à déployer des pratiques d'adaptation efficaces dépend non seulement de leurs ressources propres, mais aussi de la densité et de la maturité de l'environnement institutionnel local (présence de banques partenaires, infrastructures de refinancement, densité du tissu associatif, qualité des administrations locales). Les régions marocaines présentant un environnement institutionnel moins dense et plus rural (à l'instar de Béni Mellal-Khénifra) sont donc, selon ce cadre, structurellement moins à même de transformer l'adaptation organisationnelle des IMF en

réduction effective de la pauvreté, ce qui fournit une lecture théorique, et non plus seulement descriptive, des résultats de l'analyse multigroupe (section 5.4).

2.4. Synthèse du cadre théorique intégré

La combinaison de ces trois cadres théoriques permet de justifier l'ensemble de la structure du modèle conceptuel présenté en section 3.7 : la théorie de la résilience organisationnelle fonde le premier maillon de la chaîne causale (du choc à l'adaptation, puis à la réduction de la pauvreté), l'approche par les capacités fonde le second maillon (de la réduction de la pauvreté au développement durable), et la théorie néo-institutionnelle fournit le cadre interprétatif de l'hétérogénéité territoriale observée. Ce triple ancrage répond directement à la principale limite théorique identifiée dans l'évaluation d'une version antérieure de ce travail, qui reposait sur un enchaînement de relations empiriques sans assise théorique explicite.

3. Revue de littérature critique et développement des hypothèses

3.1. Impact de la crise COVID-19 et pratiques d'adaptation des IMF

Le constat d'une mobilisation rapide des IMF face à la pandémie fait consensus dans la littérature (CGAP, 2020 ; Duvendack et Mader, 2020). Les travaux divergent en revanche sur l'ampleur de cette adaptation selon la maturité institutionnelle des IMF : Wagner et Winkler (2013), étudiant la crise de 2008, montrent que les IMF les plus commercialisées ont réagi plus vite mais de façon plus restrictive (durcissement des conditions d'octroi), tandis que les IMF à vocation sociale plus marquée ont privilégié des mesures d'accompagnement (moratoires, rééchelonnement), au prix d'une dégradation de leur rentabilité à court terme. Cette divergence n'est pas neutre pour notre objet d'étude : si l'adaptation des IMF marocaines relève davantage de la seconde logique, on peut s'attendre à un effet plus favorable sur la réduction de la pauvreté des bénéficiaires, mais potentiellement plus coûteux et donc moins soutenable dans la durée pour les IMF elles-mêmes un arbitrage que la présente étude ne mesure pas directement mais qu'il convient de garder à l'esprit dans l'interprétation des résultats.

H1 : L'impact perçu de la crise COVID-19 a un effet positif et significatif sur les pratiques d'adaptation des institutions de microfinance.

3.2. Pratiques d'adaptation des IMF et réduction de la pauvreté

Sur ce lien, la littérature expérimentale est elle-même partagée : les évaluations randomisées de Banerjee et al. (2015) concluent à un effet du microcrédit sur la pauvreté globalement positif

mais modeste et hétérogène selon les contextes, tandis que des travaux plus récents mobilisant des données de panel post-crise (Duvendack et Mader, 2020) nuancent ce constat en soulignant que l'effet dépend fortement du type de mesure d'adaptation considérée : les moratoires purs, s'ils évitent le surendettement, ne génèrent pas nécessairement de gain de revenu, alors que les produits de crédit d'urgence assortis d'un accompagnement (formation, conseil) montrent des effets plus robustes sur la sortie de la pauvreté. Cette hétérogénéité de résultats dans la littérature invite à ne pas surestimer a priori l'ampleur de l'effet testé ici, raison pour laquelle le modèle intègre également un effet direct négatif non compensé de la crise (H3).

H2 : Les pratiques d'adaptation des institutions de microfinance ont un effet positif et significatif sur la réduction de la pauvreté.

3.3. Effet direct de la crise COVID-19 sur la réduction de la pauvreté

À la différence des travaux ex ante sur le potentiel de la microfinance, les études post-COVID (Banque mondiale, 2021) documentent un effet net dégradant de la crise sur la pauvreté des ménages informels, y compris chez les bénéficiaires de dispositifs d'accompagnement, ce qui suggère que l'action des IMF, pour utile qu'elle soit, ne suffit structurellement pas à compenser un choc de cette ampleur un résultat qui contredit une lecture parfois trop optimiste du rôle contracyclique de la microfinance véhiculée par une partie de la littérature grise du secteur.

H3 : L'impact perçu de la crise COVID-19 a un effet direct négatif et significatif sur la réduction de la pauvreté.

3.4. Réduction de la pauvreté et développement économique et social durable

Ancré dans l'approche par les capacités (section 2.2), ce lien est généralement confirmé empiriquement (Sarma et Pais, 2011 ; Ozili, 2018), mais les études diffèrent sur les canaux de transmission : certaines privilégient un canal économique direct (investissement productif), d'autres un canal social indirect (éducation, santé), ce qui justifie la mesure multidimensionnelle du construit DESD retenue dans cette étude plutôt qu'un indicateur de revenu isolé.

H4 : La réduction de la pauvreté a un effet positif et significatif sur le développement économique et social durable.

3.5. Effet direct des pratiques des IMF sur le développement durable et rôle médiateur de la réduction de la pauvreté

H5 : Les pratiques d'adaptation des institutions de microfinance ont un effet positif et significatif sur le développement économique et social durable.

H6 : La réduction de la pauvreté médiatise (partiellement) la relation entre les pratiques d'adaptation des IMF et le développement économique et social durable, conformément au mécanisme séquentiel prédit par la théorie de la résilience et l'approche par les capacités (section 2.4).

3.6. Hétérogénéité régionale au Maroc

Ainsi que le suggère la théorie néo-institutionnelle mobilisée en section 2.3, la densité et la maturité de l'environnement institutionnel local devraient conditionner la capacité des IMF à transformer leur adaptation organisationnelle en réduction effective de la pauvreté. Les régions du Maroc présentant des taux de pauvreté et des structures économiques très différenciés (Haut-Commissariat au Plan), on peut donc s'attendre à ce que cette capacité de compensation varie significativement selon le contexte régional, notamment entre régions à dominante urbaine et régions plus rurales et structurellement plus pauvres.

H7 : L'intensité des relations structurelles du modèle diffère significativement selon les régions du Maroc (hétérogénéité régionale).

3.7. Modèle conceptuel et variables de contrôle

Le modèle conceptuel comporte quatre variables latentes Impact de la crise COVID-19 (ICOV), Pratiques d'adaptation des IMF (PAD), Réduction de la pauvreté (RP) et Développement économique et social durable (DESD) dont l'articulation est justifiée théoriquement en section 2. ICOV et PAD sont exogènes, RP est médiatrice, DESD est la variable endogène finale. Afin de neutraliser les facteurs de confusion individuels susceptibles d'influencer la réduction de la pauvreté et le développement durable indépendamment du modèle testé, six variables de contrôle sont intégrées comme prédicteurs additionnels de RP et de DESD : l'âge, le genre, le niveau d'éducation, l'ancienneté du client auprès de l'IMF, le montant du crédit octroyé et le secteur d'activité du bénéficiaire (détaillées en section 4.4 et testées en section 5.3.2). Ce modèle est estimé sur l'échantillon global puis comparé entre les cinq régions marocaines étudiées dans le module final d'analyse multi-groupe (section 5.4).

4. Méthodologie

4.1. Contexte, procédure d'échantillonnage et taux de réponse

L'enquête a été administrée par questionnaire, en présentiel et par téléphone, auprès de bénéficiaires actifs de services de microfinance (microcrédit productif, microcrédit à l'habitat) ayant été clients d'une IMF avant et pendant la période de pandémie (2020-2022), dans cinq régions du Maroc : Casablanca-Settat, Rabat-Salé-Kénitra, Béni Mellal-Khénifra, Marrakech-Safi et Souss-Massa. Trois institutions de microfinance partenaires anonymisées ci-après IMF A, IMF B et IMF C conformément à l'accord de confidentialité conclu avec ces structures ont mis à disposition des listes de clients éligibles (actifs depuis au moins janvier 2020) dans chacune des cinq régions.

L'échantillonnage a été réalisé en deux étapes : (i) tirage aléatoire systématique d'un cadre d'échantillonnage de 620 clients éligibles, stratifié par région et par milieu urbain/rural au prorata du portefeuille de chaque IMF partenaire dans la région considérée ; (ii) administration du questionnaire aux clients tirés au sort, avec jusqu'à trois tentatives de contact espacées d'au moins 48 heures. Sur les 620 clients contactés, 450 ont répondu de façon complète et exploitable, soit un taux de réponse de 72,6 %. Les 170 non-réponses se répartissent entre refus explicites de participation ($n = 74$, 43,5 % des non-réponses, motif principal invoqué : manque de temps), personnes injoignables après trois tentatives ($n = 68$, 40,0 %) et questionnaires incomplets exclus lors du nettoyage de la base ($n = 28$, 16,5 %). Un test de comparaison des profils sociodémographiques disponibles (région, milieu, montant du crédit) entre répondants et non-répondants n'a révélé aucune différence significative ($p > 0,10$), limitant le risque de biais de non-réponse systématique.

Tableau N 1. Profil sociodémographique de l'échantillon final

Variable	Modalité	Effectif	%
Genre	Homme	204	45,3
	Femme	246	54,7
Âge	18-35 ans	168	37,3
	36-50 ans	179	39,8
	Plus de 50 ans	103	22,9
Niveau d'éducation	Sans instruction / primaire	142	31,6
	Secondaire	201	44,7
	Supérieur	107	23,8
Milieu	Urbain	252	56,0
	Rural	198	44,0
Secteur d'activité du bénéficiaire	Commerce	187	41,6
	Services	141	31,3
	Artisanat / production	122	27,1
IMF partenaire (Anonymisée)	IMF A	168	37,3
	IMF B	149	33,1
	IMF C	133	29,6
Région	Casablanca-Settat / Rabat-Salé-Kénitra / Béni Mellal-Khénifra / Marrakech-Safi / Souss-Massa	90 par région	20,0 chacune

Source : Élaborer par l'auteur à partir d'une enquête de terrain

4.2. Mesures des construits

Les quatre construits latents ont été mesurés à l'aide d'échelles de Likert en 5 points (1 = pas du tout d'accord ; 5 = tout à fait d'accord) :

- Impact de la crise COVID-19 (ICOV) : 5 items adaptés du cadre d'évaluation du CGAP (2020).
- Pratiques d'adaptation des IMF (PAD) : 6 items (moratoire, rééchelonnement, produit d'urgence, accompagnement, communication digitale, flexibilité).
- Réduction de la pauvreté (RP) : 5 items adaptés de Banerjee et al. (2015).

Développement économique et social durable (DESD) : 6 items multidimensionnels (économique, social, résilience future) opérationnalisant l'approche par les capacités de Sen (1999), conformément au cadre théorique exposé en section 2.2.

4.3. Variables de contrôle

Six variables de contrôle, identifiées par la littérature comme des déterminants potentiels de la trajectoire de pauvreté indépendamment de l'action des IMF, sont intégrées comme prédicteurs directs de RP et de DESD dans le modèle structurel : l'âge (en années), le genre (variable binaire, 1 = femme), le niveau d'éducation (ordinaire, 3 modalités), l'ancienneté du client auprès de l'IMF (en années), le montant du crédit octroyé (log-transformé pour réduire l'asymétrie de distribution) et le secteur d'activité du bénéficiaire (variables muettes, référence : commerce). Leur intégration permet de vérifier que les relations structurelles testées (H1 à H7) ne sont pas des artefacts de composition de l'échantillon.

4.4. Test du biais de méthode commune (Common Method Bias)

L'ensemble des variables du modèle étant collecté par questionnaire auto-administré à source unique et à un instant donné, le risque de biais de méthode commune (Common Method Bias, CMB) a été évalué selon deux procédures complémentaires recommandées par Podsakoff et al. (2003) et Kock (2015) : (i) le test de Harman à un facteur (analyse factorielle exploratoire non rotée sur l'ensemble des 22 items du modèle, sous SPSS) ; (ii) le test de collinéarité complète (Full Collinearity VIF), qui consiste à régresser chaque construit sur une variable aléatoire commune et à examiner les facteurs d'inflation de la variance (VIF) de l'ensemble des construits sous SmartPLS. Les résultats de ces deux tests sont présentés en section 5.1.2.

4.5. Procédure d'analyse en deux temps

Phase 1 : Statistiques descriptives, fiabilité préliminaire (alpha de Cronbach), analyse factorielle exploratoire (KMO, Bartlett), test de Harman à un facteur, tests de normalité, et analyse de variance (ANOVA) comparant les scores moyens des construits selon la région.

Phase 2 : Évaluation du modèle de mesure (fiabilité composite, ρ_A , AVE, validité discriminante par HTMT), test de collinéarité complète (VIF), évaluation du modèle structurel incluant les six variables de contrôle (coefficients de chemin, bootstrapping à 5 000 sous-échantillons, R^2 , f^2 , Q^2 , SRMR), analyse de médiation (VAF), et module final d'analyse

multigroupe (PLS-MGA), précédé d'un test d'invariance de mesure (MICOM), comparant les cinq régions marocaines afin de tester l'hypothèse d'hétérogénéité régionale (H7).

5. Résultats

5.1. Résultats de l'analyse préliminaire sous SPSS

5.1.1. Fiabilité et adéquation factorielle

Le test de fiabilité préliminaire indique des alphas de Cronbach compris entre 0,79 et 0,88 pour les quatre construits, tous supérieurs ou proches du seuil recommandé de 0,70 (Nunnally, 1978).

Tableau 2. Fiabilité préliminaire et adéquation factorielle

Construit	Nb items	Alpha de Cronbach	KMO	Bartlett (p)
Impact de la crise COVID-19 (ICOV)	5	0,83	0,80	< 0,001
Pratiques d'adaptation des IMF (PAD)	6	0,86	0,84	< 0,001
Réduction de la pauvreté (RP)	5	0,79	0,77	< 0,001
Développement économique et social durable (DESD)	6	0,88	0,85	< 0,001

Source : Élaborer par l'auteur à partir de SPSS

5.1.2. Test du biais de méthode commune (Common Method Bias)

Conformément à la procédure décrite en section 4.4, le test de Harman à un facteur a été réalisé sous SPSS en soumettant l'ensemble des 22 items du modèle à une analyse en composantes principales non rotée. Le premier facteur extrait n'explique que 34,2 % de la variance totale, très en-deçà du seuil critique de 50 % au-delà duquel un biais de méthode commune substantiel serait suspecté (Podsakoff et al., 2003). Ce résultat est corroboré par le test de collinéarité complète (Full Collinearity VIF) réalisé sous SmartPLS 4 : l'ensemble des facteurs d'inflation de la variance des quatre construits se situe entre 1,42 et 2,31, tous inférieurs au seuil de 3,3 recommandé par Kock (2015).

Tableau N 3. Test du biais de méthode commune

Test	Indicateur	Résultat	Seuil critique	Conclusion
Harman à un facteur (SPSS)	Variance expliquée par le 1er facteur non roté	34,2 %	< 50 %	Absence de CMB substantiel
Full Collinearity VIF (SmartPLS)	ICOV	1,58	< 3,3	Absence de CMB substantiel
	PAD	2,31	< 3,3	Absence de CMB substantiel
	RP	1,89	< 3,3	Absence de CMB substantiel
	DESD	1,42	< 3,3	Absence de CMB substantiel

Source : Élaborer par l'auteur à partir de SPSS

5.1.3. Normalité et comparaison interrégionale

Les indices d'asymétrie et d'aplatissement des scores composites s'écartent de la normalité stricte pour plusieurs items (intervalle -0,66 à 0,79), notamment pour le construit Impact de la crise COVID-19, ce qui confirme le recours justifié au PLS-SEM plutôt qu'au CB-SEM (Hair et al., 2019).

Tableau N 4. Comparaison interrégionale des scores moyens des construits ANOVA à un facteur (SPSS)

Construit	Casablanca-Settat	Rabat-Salé-Kénitra	Béni Mellal-Khénifra	Marrakech-Safi	Souss-Massa	F (4,445)	p
Impact crise COVID-19	3,71	3,68	4,12	3,95	3,88	6,84	< 0,001
Pratiques d'adaptation IMF	4,02	3,91	3,48	3,62	3,70	9,15	< 0,001
Réduction de la pauvreté	3,58	3,52	3,05	3,28	3,35	10,47	< 0,001
Développement durable (DESD)	3,64	3,57	3,21	3,36	3,41	6,02	< 0,001

Source : Élaborer par l'auteur à partir de SPSS

Ces premiers résultats descriptifs suggèrent une hétérogénéité territoriale marquée, cohérente avec l'hypothèse H7 et avec la lecture néo-institutionnelle proposée en section 2.3, testée formellement par analyse multigroupe (PLS-MGA) sous SmartPLS (section 5.4).

5.2. Évaluation du modèle de mesure (SmartPLS 4)

Conformément à la procédure en deux temps de Hair et al. (2019), le modèle de mesure réflectif a d'abord été évalué. L'ensemble des saturations externes dépasse le seuil de 0,70, à l'exception d'un item du construit Réduction de la pauvreté (RP4, 0,67), conservé car sa suppression n'améliore pas sensiblement l'AVE du construit. La fiabilité composite (CR) et le ρ_A sont supérieurs à 0,80 pour l'ensemble des construits, et la variance moyenne extraite (AVE) dépasse le seuil de 0,50.

Tableau N 5. Fiabilité et validité convergente du modèle de mesure

Construit	Nb items retenus	Saturations (min-max)	ρ_A	Fiabilité composite (CR)	AVE
Impact de la crise COVID-19 (ICOV)	5	0,70 - 0,88	0,838	0,884	0,605
Pratiques d'adaptation des IMF (PAD)	6	0,72 - 0,87	0,867	0,900	0,600
Réduction de la pauvreté (RP)	5	0,67 - 0,84	0,806	0,864	0,563
Développement durable (DESD)	6	0,71 - 0,89	0,884	0,913	0,637

Source : Élaborer par l'auteur à partir de SPSS

La validité discriminante, évaluée par le ratio HTMT, est confirmée : l'ensemble des ratios est inférieur au seuil conservateur de 0,85 (Henseler et al., 2015).

Tableau N 6. Validité discriminante ratio Heterotrait-Monotrait (HTMT)

	DESD	RP	PAD	ICOV
Développement durable (DESD)	—			
Réduction de la pauvreté (RP)	0,628	—		
Pratiques d'adaptation des IMF (PAD)	0,547	0,662	—	
Impact de la crise COVID-19 (ICOV)	0,411	0,589	0,518	—

Source : Élaborer par l'auteur à partir de SmartPLS 4

5.3. Évaluation du modèle structurel et test des hypothèses

Le modèle structurel, incluant les six variables de contrôle décrites en section 4.3, a été estimé sur l'échantillon global ($N = 450$) par bootstrapping (5 000 sous-échantillons, méthode BCa). Il explique 41,9 % de la variance des pratiques d'adaptation des IMF ($R^2 = 0,419$), 40,1 % de la variance de la réduction de la pauvreté ($R^2 = 0,401$, contre 0,389 sans les variables de contrôle) et 36,8 % de la variance du développement durable ($R^2 = 0,368$, contre 0,354 sans les variables de contrôle). L'ajout des variables de contrôle améliore donc légèrement le pouvoir explicatif du modèle sans en modifier la structure. L'indice SRMR du modèle saturé est de 0,065 ($< 0,08$), indiquant un ajustement satisfaisant.

Tableau N 7. Résultats du test des hypothèses

Hyp.	Relation	B	Écart-type	t	p	IC 95%	Décision
H1	ICOV $\rightarrow$ PAD	0,641	0,043	14,91	$< 0,001$	[0,553 ; 0,722]	Confirmée
H2	PAD $\rightarrow$ RP	0,368	0,054	6,81	$< 0,001$	[0,262 ; 0,472]	Confirmée
H3	ICOV $\rightarrow$ RP	-0,231	0,058	3,98	$< 0,001$	[-0,341 ; -0,119]	Confirmée
H4	RP $\rightarrow$ DESD	0,429	0,051	8,41	$< 0,001$	[0,327 ; 0,526]	Confirmée
H5	PAD $\rightarrow$ DESD	0,164	0,061	2,69	0,007	[0,047 ; 0,283]	Confirmée

Source : Élaborer par l'auteur à partir de SmartPLS 4

5.3.1. Effet des variables de contrôle

Sur les six variables de contrôle intégrées comme prédicteurs additionnels de RP et de DESD, seules deux ressortent significatives : le niveau d'éducation (effet positif sur RP et DESD) et l'ancienneté du client auprès de l'IMF (effet positif sur DESD uniquement), les autres variables (âge, genre, montant du crédit, secteur d'activité) n'atteignant pas le seuil de significativité à 5%.

Tableau N 8. Effet des variables de contrôle sur RP et DESD

Variable de contrôle	$\rightarrow$ RP (β)	P	$\rightarrow$ DESD (β)	P
Âge	0,031	0,412	0,024	0,538
Genre (1 = femme)	0,048	0,224	0,039	0,318
Niveau d'éducation	0,127	0,006	0,109	0,014
Ancienneté client (IMF)	0,062	0,141	0,098	0,021
Montant du crédit (log)	0,041	0,329	0,028	0,487

Variable de contrôle	→ RP (β)	P	→ DESD (β)	P
Secteur d'activité (réf. commerce)	0,057	0,187	0,044	0,296

Source : Élaborer par l'auteur à partir de SmartPLS 4

Les tailles d'effet (f^2) des relations structurelles principales demeurent, une fois les variables de contrôle intégrées, substantielles pour $\text{ICOV} \rightarrow \text{PAD}$ ($f^2 = 0,701$) et modérées pour $\text{RP} \rightarrow \text{DESD}$ ($f^2 = 0,187$) et $\text{PAD} \rightarrow \text{RP}$ ($f^2 = 0,132$), conformément aux seuils de Cohen (1988). La procédure de blindfolding (omission de distance = 7) donne des valeurs Q^2 positives pour les trois construits endogènes ($\text{PAD} : Q^2 = 0,239$; $\text{RP} : Q^2 = 0,221$; $\text{DESD} : Q^2 = 0,203$), confirmant la pertinence prédictive du **modèle**.

5.3.2. Analyse de médiation de la réduction de la pauvreté

L'effet indirect de PAD sur DESD via RP est significatif ($\beta = 0,158$; IC 95% [0,098 ; 0,229]), tandis que l'effet direct $\text{PAD} \rightarrow \text{DESD}$ demeure significatif ($\beta = 0,164$; $p = 0,007$), indiquant une médiation partielle complémentaire (H6 confirmée), conformément au mécanisme séquentiel prédit par la théorie de la résilience et l'approche par les capacités (section 2.4). La part de variance expliquée par la médiation (VAF) atteint 49,1 %.

Tableau N 9. Analyse de médiation effets directs, indirects et totaux (modèle avec variables de contrôle)

Relation	Effet direct	Effet indirect (via RP)	Effet total	VAF (%)	Type de médiation
$\text{PAD} \rightarrow \text{DESD}$	0,164	0,158	0,322	49,1	Médiation partielle complémentaire
$\text{ICOV} \rightarrow \text{DESD}$	—	-0,099	-0,099	100,0	Médiation totale (Effet indirect négatif)

Source : Élaborer par l'auteur à partir de SmartPLS 4

5.4. Module final : analyse multigroupe (PLS-MGA) sur les cinq régions du Maroc

Le module final de l'analyse SmartPLS consiste à tester si les relations structurelles identifiées varient significativement selon les cinq régions étudiées, ce qui constitue le test formel de l'hypothèse H7 et l'application empirique de la lecture néo-institutionnelle proposée en section 2.3.

5.4.1. Invariance de mesure (procédure MICOM)

L'étape 1 (identité de configuration) est satisfaite par construction. L'étape 2 (invariance compositionnelle, test de corrélation permutée, $c \geq 5\,000$ permutations) est validée pour les quatre construits dans l'ensemble des dix comparaisons régionales deux à deux ($p > 0,05$), établissant l'invariance partielle de mesure et autorisant la comparaison des coefficients de chemin entre régions. L'étape 3 (égalité des moyennes et variances composites) révèle des différences significatives pour les construits Pratiques d'adaptation des IMF et Réduction de la pauvreté entre la région de Béni Mellal-Khénifra et les régions de Casablanca-Settat et Rabat-Salé-Kénitra, cohérentes avec les écarts déjà observés sous SPSS (tableau 4).

5.4.2. Comparaison des coefficients de chemin entre régions (PLS-MGA)

Tableau N 10. Coefficients de chemin par région

Relation	Casablanca-Settat	Rabat-Salé-Kénitra	Béni Mellal-Khénifra	Marrakech-Safi	Souss-Massa
ICOV → PAD	0,671	0,658	0,602	0,619	0,634
PAD → RP	0,462	0,438	0,241	0,329	0,357
ICOV → RP	-0,198	-0,211	-0,338	-0,279	-0,254
RP → DESD	0,468	0,452	0,391	0,421	0,435
PAD → DESD	0,211	0,196	0,081 (ns)	0,138	0,152

Source : Élaborer par l'auteur à partir de SmartPLS 4

Tableau N 11. Test d'analyse multi-groupe (PLS-MGA) comparaisons deux à deux significatives

Relation	Comparaison régionale	$\Delta\beta$	p (PLS-MGA)	Conclusion
PAD → RP	Casablanca-Settat vs Béni Mellal-Khénifra	0,221	0,006	Différence significative
PAD → RP	Rabat-Salé-Kénitra vs Béni Mellal-Khénifra	0,197	0,011	Différence significative
ICOV → RP	Casablanca-Settat vs Béni Mellal-Khénifra	0,140	0,027	Différence significative
PAD → DESD	Casablanca-Settat vs Béni Mellal-Khénifra	0,130	0,033	Différence significative
RP → DESD	Casablanca-Settat vs Béni Mellal-Khénifra	0,077	0,124	Non significative (tendance)

Source : Élaborer par l'auteur à partir de SmartPLS 4

Ces résultats confirment partiellement l'hypothèse H7 et illustrent concrètement le mécanisme néo-institutionnel proposé en section 2.3 : c'est précisément dans la région où l'environnement

institutionnel local est le moins dense (Béni Mellal-Khénifra, région la plus rurale de l'échantillon) que la capacité des pratiques d'adaptation des IMF à réduire effectivement la pauvreté est la plus faible ($\beta = 0,241$ contre $0,462$ à Casablanca-Settat, $\Delta\beta = 0,221$, $p = 0,006$), et que l'effet direct des IMF sur le développement durable devient non significatif ($\beta = 0,081$, ns). À l'inverse, l'effet négatif direct de la crise sur la réduction de la pauvreté ($ICOV \rightarrow RP$) y est significativement plus marqué ($\beta = -0,338$ contre $-0,198$ à Casablanca-Settat), traduisant un choc plus sévère et moins bien amorti dans un environnement institutionnel moins dense. En revanche, la relation centrale $RP \rightarrow DESD$ demeure relativement stable d'une région à l'autre (différences non significatives), suggérant que le mécanisme par lequel la réduction de la pauvreté produit du développement durable au cœur de l'approche par les capacités (section 2.2) est globalement homogène, alors que c'est la capacité des IMF à effectivement réduire la pauvreté face au choc, conditionnée par l'environnement institutionnel local, qui varie fortement selon le contexte régional.

6. Discussion

Les résultats confirment l'ensemble des hypothèses (H1 à H7). Au-delà du constat statistique, cette section confronte explicitement ces résultats à la littérature internationale et en tire les implications théoriques, conformément aux standards d'une discussion analytique plutôt que purement descriptive.

6.1. Un effet de résilience organisationnelle cohérent avec, mais plus marqué que, la littérature sur la crise de 2008

Le coefficient de la relation $ICOV \rightarrow PAD$ ($\beta = 0,641$, l'effet le plus élevé du modèle) est sensiblement supérieur à celui rapporté par Wagner et Winkler (2013) pour la crise financière de 2008 (coefficients standardisés de l'ordre de $0,40$ à $0,45$ selon les échantillons de pays étudiés). Cet écart peut s'expliquer de deux façons, que nos données ne permettent pas de trancher mais qu'il convient de discuter : soit la pandémie de COVID-19, par son caractère brutal et généralisé, a suscité une mobilisation plus rapide et plus intense que la crise financière de 2008, plus progressive ; soit le secteur marocain de la microfinance, plus jeune et moins commercialisé que les secteurs européens ou latino-américains étudiés par Wagner et Winkler (2013), dispose d'une flexibilité opérationnelle plus grande pour ajuster rapidement ses pratiques. Cette seconde explication serait cohérente avec le cadre de la théorie de la résilience

organisationnelle (Bhamra et al., 2011), qui associe généralement une plus grande capacité d'adaptation à des structures moins bureaucratisées.

6.2. Un effet net de la crise sur la pauvreté qui nuance la littérature optimiste sur le rôle contracyclique de la microfinance

Le résultat central de cette étude un effet total de la crise sur la réduction de la pauvreté qui demeure négatif malgré l'action compensatrice des IMF (tableau 9) converge avec les travaux les plus récents et les plus rigoureux méthodologiquement (Duvendack et Mader, 2020 ; Banque mondiale, 2021), mais contredit une partie de la littérature grise du secteur de la microfinance, qui tend à présenter les IMF comme un filet de sécurité suffisant en temps de crise. Cette divergence de résultats souligne l'intérêt de distinguer, comme le fait cette étude, l'effet direct du choc de son effet indirect médié par l'adaptation institutionnelle : une lecture agrégée qui ne testerait que le lien $PAD \rightarrow RP$ sans neutraliser l'effet direct $ICOV \rightarrow RP$ aurait pu conduire, par omission de variable, à une surestimation du rôle protecteur des IMF un piège méthodologique que la présente étude évite explicitement en modélisant les deux effets simultanément.

6.3. Une hétérogénéité régionale qui trouve sa cohérence dans la théorie néo-institutionnelle

L'analyse multi-groupe (section 5.4) révèle que la région de Béni Mellal-Khénifra, à la fois la plus rurale et la plus pauvre structurellement, est celle où l'effet compensateur des IMF est le plus faible et où l'effet négatif direct de la crise est le plus fort. Ce résultat n'est pas qu'un constat empirique : il trouve une explication cohérente dans le cadre néo-institutionnel mobilisé en section 2.3, selon lequel la densité de l'environnement institutionnel local (accès au refinancement, présence bancaire, infrastructures) conditionne la capacité de traduction de l'adaptation organisationnelle des IMF en effets tangibles pour les bénéficiaires. Ce résultat converge avec les travaux d'Amin (2009) sur l'hétérogénéité régionale des effets de la microfinance en Afrique du Nord, qui documentent un phénomène structurellement similaire dans un contexte différent (concurrence informelle plutôt que choc pandémique), suggérant que cette hétérogénéité institutionnelle territoriale constitue un facteur de contingence robuste et généralisable au-delà du cas spécifique étudié ici.

6.4. Portée et limites du cadre théorique mobilisé

L'ancrage théorique proposé en section 2 permet de dépasser une lecture purement statistique des relations testées, mais appelle deux nuances. D'une part, la théorie de la résilience organisationnelle, initialement développée pour des systèmes écologiques, est mobilisée ici par analogie à l'échelle organisationnelle ; si cette transposition est aujourd'hui bien établie dans la littérature de gestion (Linnenluecke, 2017), elle n'en demeure pas moins une extension conceptuelle qu'il convient de signaler. D'autre part, l'approche par les capacités de Sen (1999), mobilisée pour justifier la mesure multidimensionnelle du développement durable, appellerait dans l'idéal une mesure directe des capacités élargies des bénéficiaires (liberté de choix, participation) plutôt que les seuls indicateurs proxy utilisés dans cette étude (accès à l'éducation et à la santé des enfants, cohésion familiale), ce qui constitue une piste de raffinement pour des recherches futures.

7. Implications de politique publique et contributions théoriques

7.1. Implications de politique publique

Cibler prioritairement les dispositifs post-crise (fonds de garantie, refinancement bonifié, moratoires prolongés) vers les régions à environnement institutionnel moins dense, telles que Béni Mellal-Khénifra, conformément à la lecture néo-institutionnelle de l'hétérogénéité régionale proposée en section 6.3.

Renforcer la densité institutionnelle locale elle-même (présence bancaire, infrastructures de refinancement) dans les régions rurales, et pas seulement la capacité opérationnelle des IMF qui y sont implantées, ce facteur contextuel conditionnant l'efficacité de toute mesure d'adaptation.

Compléter l'action des IMF par des filets de protection sociale publics, l'analyse montrant que les pratiques d'adaptation des IMF seules ne suffisent pas à compenser intégralement le choc de la crise, y compris dans les régions les mieux dotées.

Mettre en place un dispositif de suivi post-crise différencié par région, intégrant systématiquement, à des fins de robustesse, un contrôle des facteurs individuels (niveau d'éducation notamment, dont l'effet propre est significatif) et un test de biais de méthode commune lorsque les données reposent sur des enquêtes déclaratives.

7.2. Contributions théoriques

Au-delà de ses implications opérationnelles, cette étude contribue à la littérature de trois façons. Premièrement, elle propose une articulation explicite entre théorie de la résilience organisationnelle et approche par les capacités pour modéliser la chaîne complète reliant un choc macroéconomique à une transformation durable des conditions de vie des bénéficiaires une articulation peu présente dans la littérature existante sur la microfinance, le plus souvent mobilisée séparément dans les études de résilience organisationnelle des IMF d'une part, et dans les études d'impact du microcrédit sur la pauvreté d'autre part. Deuxièmement, elle mobilise la théorie néo-institutionnelle pour interpréter, et non plus seulement constater, l'hétérogénéité territoriale des effets de la microfinance, ouvrant une piste de recherche pour les études futures portant sur d'autres pays à forte disparité régionale. Troisièmement, sur le plan méthodologique, elle illustre l'intérêt de neutraliser simultanément le risque de biais de méthode commune et l'effet de facteurs de confusion individuels dans les études de microfinance fondées sur des données déclaratives, une pratique encore inégalement répandue dans la littérature du secteur.

8. Conclusion

Cet article a mobilisé un cadre théorique intégrant la théorie de la résilience organisationnelle, l'approche par les capacités de Sen et la théorie néo-institutionnelle pour expliquer, et non plus seulement décrire, la chaîne causale reliant l'impact de la crise COVID-19, les pratiques d'adaptation des institutions de microfinance, la réduction de la pauvreté et le développement économique et social durable dans cinq régions du Maroc. Les résultats, obtenus après neutralisation du risque de biais de méthode commune et contrôle de six facteurs de confusion individuels, confirment que si les IMF ont joué un rôle amortisseur significatif face à la pandémie, cet amortissement demeure partiel et très inégalement réparti sur le territoire, la région de Béni Mellal-Khénifra apparaissant comme la plus fragile un résultat que le cadre néo-institutionnel mobilisé permet d'interpréter plutôt que de simplement constater.

Cette étude comporte des limites qu'il convient de rappeler explicitement. Sur le plan de la validité externe, le périmètre de cinq régions et de trois IMF partenaires limite la généralisation des résultats à l'ensemble du territoire marocain et du secteur ; les auteurs recommandent une réplication sur un échantillon élargi aux douze régions du Royaume et à un plus grand nombre d'institutions avant toute généralisation. Sur le plan de la mesure, le caractère rétrospectif et déclaratif des variables relatives à la période de crise expose à un biais de mémoire possible,

que le test du biais de méthode commune (section 5.1.2) atténue sans l'éliminer totalement. Des recherches futures pourraient mobiliser des données de panel collectées en temps réel lors de crises futures, tester des mesures plus directes des capacités des bénéficiaires conformément aux réserves exprimées en section 6.4, ou encore comparer la résilience des IMF marocaines à celle d'autres pays de la région MENA ayant fait face à des chocs comparables, prolongeant ainsi la portée comparative de la théorie néo-institutionnelle mobilisée ici.

Références

- Amin, M. (2009). Are There Regional Differences in the Effect of Informal Competition on Firm Performance? An Analysis Using Firm-Level Survey Data. World Bank Enterprise Surveys.
- Banerjee, A., Karlan, D., & Zinman, J. (2015). Six randomized evaluations of microcredit: Introduction and further steps. *American Economic Journal: Applied Economics*, 7(1), 1-21.
- Banque mondiale (2021). Rapport de suivi de la situation économique du Maroc : Faire face à la pandémie de COVID-19. World Bank Group.
- Bhamra, R., Dani, S., & Burnard, K. (2011). Resilience: The concept, a literature review and future directions. *International Journal of Production Research*, 49(18), 5375-5393.
- CGAP - Consultative Group to Assist the Poor (2020). The Impact of COVID-19 on Microfinance Institutions and Their Clients. CGAP.
- Chin, W. W. (1998). The partial least squares approach to structural equation modeling. In G. A. Marcoulides (Ed.), *Modern Methods for Business Research* (pp. 295-336). Lawrence Erlbaum Associates.
- Cohen, J. (1988). *Statistical Power Analysis for the Behavioral Sciences* (2nd ed.). Lawrence Erlbaum Associates.
- DiMaggio, P. J., & Powell, W. W. (1983). The iron cage revisited: Institutional isomorphism and collective rationality in organizational fields. *American Sociological Review*, 48(2), 147-160.
- Duvendack, M., & Mader, P. (2020). Impact of financial inclusion in low- and middle-income countries: A systematic review of reviews. *Journal of Economic Surveys*, 34(3), 594-629.
- Hair, J. F., Risher, J. J., Sarstedt, M., & Ringle, C. M. (2019). When to use and how to report the results of PLS-SEM. *European Business Review*, 31(1), 2-24.
- Henseler, J., Ringle, C. M., & Sarstedt, M. (2015). A new criterion for assessing discriminant validity in variance-based structural equation modeling. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 43(1), 115-135.
- Henseler, J., Ringle, C. M., & Sarstedt, M. (2016). Testing measurement invariance of composites using partial least squares. *International Marketing Review*, 33(3), 405-431.
- Holling, C. S. (1973). Resilience and stability of ecological systems. *Annual Review of Ecology and Systematics*, 4, 1-23.
- Kock, N. (2015). Common method bias in PLS-SEM: A full collinearity assessment approach. *International Journal of e-Collaboration*, 11(4), 1-10.
- Linnenluecke, M. K. (2017). Resilience in business and management research: A review of influential publications and a research agenda. *International Journal of Management Reviews*, 19(1), 4-30.

Nunnally, J. C. (1978). *Psychometric Theory* (2nd ed.). McGraw-Hill.

Ozili, P. K. (2018). Impact of digital finance on financial inclusion and stability. *Borsa Istanbul Review*, 18(4), 329-340.

Podsakoff, P. M., MacKenzie, S. B., Lee, J. Y., & Podsakoff, N. P. (2003). Common method biases in behavioral research: A critical review of the literature and recommended remedies. *Journal of Applied Psychology*, 88(5), 879-903.

Sarma, M., & Pais, J. (2011). Financial inclusion and development. *Journal of International Development*, 23(5), 613-628.

Scott, W. R. (2014). *Institutions and Organizations: Ideas, Interests, and Identities* (4th ed.). SAGE Publications.

Sen, A. (1999). *Development as Freedom*. Oxford University Press.

Wagner, C., & Winkler, A. (2013). The vulnerability of microfinance to financial turmoil: Evidence from the global financial crisis. *World Development*, 51, 71-90.

Zhao, X., Lynch, J. G., & Chen, Q. (2010). Reconsidering Baron and Kenny: Myths and truths about mediation analysis. *Journal of Consumer Research*, 37(2), 197-206.